

## **SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET CAPACITÉS D'ADAPTATION DU NUNAVIK ET DU NUNATSIAVUT**

**Gérard Duhaime**

Département de sociologie

Université Laval

INTRODUCTION .....	1
LE NUNAVIK .....	2
La population et les conditions de vie ....	2
Le revenu et l'�conomie.....	3
LE NUNATSIAVUT.....	4
La population et les conditions de vie ....	4
Le revenu et l'�conomie.....	4
DISCUSSION .....	5
Les facteurs limitants.....	5
Les facteurs favorables .....	8
TABLEAU 1 .....	10
RÉFÉRENCES .....	11

### **INTRODUCTION**

Devant l'obligation de réagir lorsque surviennent des chocs majeurs comme une catastrophe économique ou environnementale, les sociétés comptent sur leurs ressources, ce qu'Amartya Sen nomme les « capacités ».[1, 2] Les ressources dont elles disposent peuvent venir de l'intérieur, comme les caractéristiques de la population ou de la structure politique et économique. Elles peuvent venir de sociétés avoisinantes ou d'ensembles sociopolitiques dont elles font partie.

Les paragraphes qui suivent examinent brièvement certaines des ressources dont disposent le Nunavik et le Nunatsiavut. Ils sont basés sur les données disponibles grâce du Recensement du Canada de 2006, ainsi que sur la littérature scientifique récente concernant ces régions. Dans la première partie, les principales caractéristiques du Nunavik et du Nunatsiavut sont passées en revue. Elles sont identifiées par comparaison avec la situation de la province canadienne à laquelle chacune est rattachée, le Québec pour le Nunavik, Terre-

Neuve-et-Labrador pour le Nunatsiavut. Dans la seconde partie, une discussion tente de mettre en lumière les facteurs qui limitent ou les facteurs qui favorisent l'adaptation des régions. Les analyses renvoient toutes au tableau 1, où sont regroupés les principaux indicateurs, ou à la littérature scientifique récente, laquelle est mentionnée au besoin.

## **LE NUNAVIK**

### **La population et les conditions de vie**

La population du Nunavik présente des caractéristiques très éloignées de la population du Québec. Il s'agit d'une population de faible taille démographique par rapport à l'ensemble du Québec; elle est composée de quelque 11 000 personnes en 2006, réparties dans 14 localités. La population du Nunavik est très majoritairement autochtone, ce qui n'est pas le cas au Québec. Le taux de féminité est plus faible au Nunavik, ce qui correspond à la situation de bien des régions périphériques de l'Arctique.

La population est plus jeune au Nunavik puisque la proportion des enfants de moins de 15 ans y est plus élevée que dans l'ensemble du Québec. Par contre, la proportion des personnes âgées est plus faible au Nunavik. La croissance démographique est plus rapide au Nunavik et le nombre moyen de personnes par ménage est plus élevé. Somme toute, la population en âge de travailler doit assumer la responsabilité d'un nombre de dépendants plus élevé qu'au Québec.

Les résidents du Nunavik sont massivement locataires. La plus forte proportion occupe des logements à loyers modiques fournis par l' tat. Une proportion anormalement élevée de l'ensemble des logements nécessite des réparations majeures et la qualité de l'eau de consommation inquiète.[3] Plus du quart des logements sont surpeuplés.

Le niveau d'éducation est beaucoup moins élevé au Nunavik que dans l'ensemble du Québec. Mais ce niveau tend à se relever, puisque la proportion des diplômés s'accroît dans les générations adultes les plus jeunes. [4-6]

### **Le revenu et l' conomie**

L' conomie du Nunavik est fortement influencée par la présence gouvernementale. En effet, les opérations gouvernementales constituent la première industrie en importance au Nunavik. Les emplois dans les services gouvernementaux de santé et d'éducation seulement représentent plus de 40% de tous les emplois. S'il fallait considérer l'ensemble des services gouvernementaux, ce chiffre dépasserait largement les 50%.

La population en âge de travailler participe à la main d'œuvre dans des proportions un peu plus élevées au Nunavik que dans l'ensemble du Québec. Néanmoins, au Nunavik, l'emploi est proportionnellement moins fréquent, et le chômage atteint près du double de celui de la province.

Au Nunavik, le revenu relatif est plus faible qu'au Québec : le revenu par personne de 15 ans et plus représente 90% du même revenu au Québec, et le revenu par personne représente un peu moins de 80% du même revenu au Québec. La fiscalité ne modifie pas significativement ces proportions, puisqu'elles sont identiques avant et après impôt. Les gains et les transferts sont proportionnellement plus élevés dans le revenu que dans l'ensemble du Québec, parce que les revenus d'autres sources (placements, travail autonome) sont moins importants au Nunavik. Le travail salarié constitue plus de 80% de tous les revenus de la population. Bien qu'ils jouent un rôle central dans l'économie des ménages, les revenus des membres autochtones de la population active sont moins élevés.[7, 8] Il n'est alors pas étonnant de constater, dans l'ensemble des revenus des membres autochtones de la population active, que les gains soient proportionnellement moins élevés, et que les paiements de transferts soient plus élevés, par rapport à l'ensemble des revenus de tous les membres de la population active autochtones ou non.

## **LE NUNATSIAVUT**

### **La population et les conditions de vie**

La population du Nunatsiavut présente certaines caractéristiques qui la différencient nettement de la population de Terre-Neuve-et-Labrador. D'abord il s'agit d'une population de faible taille démographique par rapport à l'ensemble de la province; elle est composée de quelque 2 500 personnes réparties dans 5 localités. La population du Nunatsiavut est très majoritairement autochtone, ce qui n'est pas le cas à Terre-Neuve-et-Labrador. Le taux de féminité est plus faible au Nunatsiavut. Ces caractéristiques sont comparables à la situation du Nunavik.

La population est plus jeune au Nunatsiavut puisque la proportion des enfants de moins de 15 ans y est plus élevée par rapport à la province. De la même manière, le nombre moyen de personnes par ménage est plus élevé au Nunatsiavut qu'à Terre-Neuve-et-Labrador. Les écarts entre les deux territoires sont toutefois moins marqués que les mêmes écarts entre le Nunavik et le Québec.

Au Nunatsiavut, la population en âge de travailler doit assumer la responsabilité d'un nombre de dépendants légèrement plus élevé que dans l'ensemble de la province. Le niveau d'éducation est moins élevé au Nunatsiavut que dans l'ensemble de Terre-Neuve-et-Labrador. Ce niveau tend à se relever, puisque la proportion des diplômés s'accroît dans les générations adultes les plus jeunes. La proportion des locataires représente au Nunatsiavut le double de celle de la province, et les logements sont proportionnellement quatre fois plus nombreux à nécessiter des réparations majeures.

### **Le revenu et l' conomie**

L' conomie du Nunatsiavut présente des similitudes structurelles avec l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador. Les ressources, la santé et l'éducation occupent la main d'œuvre dans une plus grande proportion au Nunatsiavut,

tandis que les secteurs secondaires et les autres services l'occupent moins; mais les différences relatives sont peu prononcées entre les deux territoires. Cette proximité se trouve ailleurs. Ainsi, la population en âge de travailler participe à la main d'œuvre dans des proportions identiques au Nunatsiavut et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Il existe néanmoins des différences importantes. Au Nunatsiavut, l'emploi est proportionnellement moins fréquent, et le chômage atteint près du double de celui de la province. Le revenu relatif est plus faible au Nunatsiavut qu'à Terre-Neuve-et-Labrador: le revenu par personne de 15 ans et plus représente 96% du revenu à Terre-Neuve-et-Labrador, et le revenu par personne représente un peu moins de 85% du même revenu à Terre-Neuve-et-Labrador. La fiscalité ne modifie pas significativement ces proportions, puisqu'elles sont identiques avant et après impôt. Les gains et les transferts sont un peu plus élevés dans le revenu que dans l'ensemble de Terre-Neuve-et-Labrador, parce que les revenus d'autres sources (placements, travail autonome) sont moins importants au Nunatsiavut. Le travail salarié constitue 76% de tous les revenus de la population. Il joue un rôle central dans l'économie des ménages. [9]

Toutefois, les revenus médians des membres autochtones de la population active sont encore moins élevés que ceux de tous les membres de la population active, qu'ils soient autochtones ou non. Il n'est alors pas étonnant de constater que, dans l'ensemble des revenus des membres autochtones de la population active, les gains sont proportionnellement moins élevés, et les paiements de transferts plus élevés, que dans l'ensemble des revenus de tous les membres de la population active, qu'ils soient autochtones ou non. Tous ces écarts entre le Nunatsiavut et Terre-Neuve-et-Labrador sont moins accentuées que les mêmes écarts entre le Nunavik et le Québec.

## **DISCUSSION**

### **Les facteurs limitants**

La situation démographique et socio-économique du Nunavik et du Nunatsiavut présente des caractéristiques qui limitent la capacité de ces régions à infléchir délibérément leur destin.

Les revenus relatifs des résidents des deux régions sont plus faibles que ceux des résidents de l'ensemble des provinces auxquelles elles sont rattachées. Lorsqu'on y regarde de près, les revenus relatifs des autochtones sont mêmes plus faibles que les revenus de l'ensemble des résidents. Ces résultats marquent l'asymétrie occupationnelle et salariale entre les autochtones des deux régions et les non-autochtones, ces derniers occupant des emplois mieux rémunérés.[10] Elle s'explique par le niveau d'éducation généralement moins élevés dans les deux régions, et qui poussent les employeurs – y compris autochtones – à favoriser l'embauchage de main d'œuvre de l'extérieur pour combler les postes disponibles. Au Nunavik, près de 50% des revenus totaux vont encore aux non-autochtones même s'ils ne représentent que 10% de la population.[11] Au Nunatsiavut, l'asymétrie due au niveau d'éducation, s'ajouterait à un niveau de chômage encore plus élevé qu'au Nunavik.

Cette situation est d'autant plus contraignante que les ménages sont plus populeux dans les deux régions par rapport à l'ensemble des provinces de Québec et de Terre-Neuve-et-Labrador. Autrement dit, les ménages disposent de revenus moins importants pour répondre aux besoins d'un plus grand nombre de personnes. De plus, les prix à la consommation sont plus élevés quand dans le Sud des provinces. Par conséquent, les ménages, qui disposent déjà de

revenus plus faibles pour répondre aux besoins d'un plus grand nombre de personnes, voient leur pouvoir d'achat amoindri par des prix majorés.[12] Il ne serait pas étonnant, dans ce contexte, de constater que le nombre de ménages vivant des conditions de pauvreté matérielle soit plus élevé.[13]

Des besoins singuliers s'ajoutent au fardeau des résidents des deux régions. L' tat dégradé du parc de logement et la qualité douteuse de l'eau de consommation, appellent la mobilisation de budgets majeurs. Le surpeuplement et la promiscuité particulièrement importants au Nunavik ne favorisent pas l'amélioration de l'état de santé et le succès scolaire.[14-17] Les frais de transport, pour assurer la mobilité des individus, de la main d'œuvre et des marchandises, sont excessivement élevés.[12] Les coûts élevés des carburants et des pièces de rechange, le coût d'acquisition des équipements majeurs comme les motoneiges, les canots et les hors-bords, rendent parfois inabordables les expéditions de pêche et de chasse, sur lesquelles la population compte pourtant pour son alimentation malgré les menaces planant sur l'innocuité de la viande sauvage. [18, 19] Cela est particulièrement vrai pour les personnes les plus démunies, où se retrouvent la plupart des personnes âgées.

Les revenus moins élevés, les disparités de prix à la consommation et l'ampleur des besoins sont susceptibles de nourrir des perceptions d'injustice, voire de privation et de pauvreté. Or ces écarts sont difficiles à combler, puisque leur existence même rendent plus ardues les efforts d' ducation.

La structure économique elle-même présente des limites. D'abord, la place centrale qu'occupe l'industrie gouvernementale dans les deux régions (et au Nunavik en particulier) les rendent vulnérables aux politiques de coupe budgétaire à l'ordre du jour. En effet, les restrictions de cette nature provoquent une contraction de l'économie proportionnellement plus sévère, dans les régions fortement dépendante de l'activité gouvernementale, que dans l'ensemble d'une province. Ensuite, l'exploitation à grande échelle des ressources minérales ne conduit pas nécessairement à une amélioration de la situation des résidents. Elle peut approfondir les inégalités économiques et creuser encore le taux de féminité, déjà anormalement faible, par l'importation massive de main d'œuvre masculine.[10, 20, 21]

### **Les facteurs favorables**

Par contre, des caractéristiques de la situation des régions inuit de l'Arctique de l'Est constituent des éléments susceptibles d'appuyer leur capacité de réagir aux contraintes majeures auxquelles elles doivent faire face.

Les progrès de l'éducation continuent d'accroître la capacité d'autonomie des individus, des ménages et, collectivement, des régions. Ces progrès peuvent sembler lents, s'ils sont considérés à brève échéance; mais l'éducation est affaire de longue haleine. Sur la longue période, ces progrès sont considérables d'autant plus que l'organisation scolaire au Nunavik et au Nunatsiavut est elle-même encore jeune. Au Nunatsiavut, elle a permis à 75 % de la population de 25 à 34 ans de décrocher un diplôme, une proportion de plus de 50% au Nunavik.



Ces efforts constituent des fondations pour ériger le futur.[22] S'il s'agit d'infléchir le destin individuellement, l'éducation constitue sans doute une clé pour ouvrir les possibles. Il s'agit d'un enjeu d'autant plus central que la population est très jeune.[23]

S'il s'agit de l'infléchir collectivement, l'accroissement de l'autonomie politique des régions constitue une ressource majeure. L'Administration régionale Kativik a été mise en place en 1978; le Gouvernement régional du Nunavik lui succ dera sous peu.   la même époque, l'Association des Inuit du Labrador obtenait l'accord du gouvernement du Canada pour négocier une entente de revendication territoriale; les pourparlers ont conduit en 2005 à la création du Gouvernement du Nunatsiavut. Les deux régions possèdent certaines compétences dans les domaines névralgiques de l'éducation, de la santé et du développement des ressources.

Mais leur autonomie est limitée par les compétences constitutionnelles des gouvernements supérieurs. Malgré les ententes, les gouvernements supérieurs conservent la responsabilité de pourvoir au financement de base des opérations courantes et de l'imposition de normes (nationales, provinciales) d'application des programmes; ils conservent également la mainmise sur les impôts des contribuables et des sociétés, et sur les redevances de l'exploitation des ressources naturelles. Ils sont en outre soumis aux forces néolibérales qui inspirent leurs politiques. [24] Ces facteurs structurels représentent d'importantes contraintes aux capacités régionales de réaction et d'adaptation.

À longue échéance, les avancées politiques régionales constituent néanmoins de puissants symboles qui font pendant aux efforts individuels pour accroître l'autonomie, comme l'investissement personnel et familial dans l'éducation.

Tableau 1  
Indicateurs socio-économiques, Nunavik, Québec, Nunatsiavut, Terre-Neuve-et-Labrador, 2006  
(N, % et \$)

	Nunavik	Québec	Nunatsiavut	Terre-Neuve-et-Labrador
<b>Population</b>				
Population en 2006 (N)	10 815	7 546 131	2 414	505 469
Proportion de la population de la province (%)	0,14	100,00	0,48	100,00
�ge médian de la population (N)	21,8	41,0	27,8	41,7
Population ag�e de 15 ans et plus (%)	63,8	83,4	74,7	84,5
Population active (%)*	60,6	69,1	69,6	70,6
Population autochtone (%)	89,2	1,4	91,1	4,6
Rapport de dépendance**	0,65	0,45	0,44	0,42
Taux de féminité***	0,49	0,51	0,49	0,51
<b>Logements privés</b>				
Logements en propriété privée (%)	2,9	45,0	60,7	78,8
Logements loués (%)	97,1	55,0	39,3	21,2
Logements nécessitant des réparations majeures (%)	35,1	7,7	30,7	7,9
Logements avec plus d'une personne par chambre (%)	26,8	1,0	5,0	0,4
<b>�ducation</b>				
Population de 15 à 24 ans sans diplôme (%)****	80,88	36,82	66,00	44,10
Population de 25 à 34 ans sans diplôme (%)****	47,66	11,86	25,37	14,63
Population de 35 à 64 ans sans diplôme (%)****	50,82	18,64	42,94	28,43
<b>Activité de la main d'œuvre</b>				
Taux de participation*****	68,3	64,9	56,2	58,9
Taux d'emploi*****	56,1	60,4	38,8	47,9
Taux de chômage*****	18,1	7,0	31,5	18,6
<b>Caractéristiques des ménages privés</b>				
Nombre moyen de personnes par ménage (N)	4,1	2,3	3,4	2,5
Revenu médian en 2005 (\$)	64 781	46 419	51 072	44 136
Revenu médian après impôt en 2005 (\$)	56 384	40 447	45 261	38 997
Revenu médian en 2005, par personne (\$)	15 800	20 182	15 021	17 654
Revenu médian après impôt en 2005, par personne (\$)	13 752	17 586	13 312	15 599
<b>Revenu</b>				
Revenu médian des personnes de 15 ans et plus (\$)	21 981	24 430	18 763	19 573
Gains (% du revenu total)	82,7	73,2	76,3	69,1
Paievements de transferts (% du revenu total)	15,3	13,9	20,7	20,4
Revenu médian des personnes de 15 ans et plus ayant une identité autochtone (\$)	18 987	18 008	16 784	16 544
Gains médian des personnes de 15 ans et plus ayant une identité autochtone (\$)	15 552	18 560	13 280	12 410
Gains des personnes de 15 ans et plus ayant une identité autochtone (% du revenu total)	79,2	71,4	72,8	70,4
Paievements de transferts des personnes de 15 ans et plus ayant une identité autochtone (% du revenu total)	19,2	22,0	24	25
<b>Répartition industrielle de la main-d'œuvre</b>				
Main d'œuvre totale (%)	100	100	100	100
Ressources (%)	4	4	15	10
Construction et fabrication (%)	2	20	13	16
Services de santé, sociaux et d'�ducation (%)	43	18	26	20
Autre services tertiaires (%)	51	58	46	54

**Notes**

\* 15 à 64 ans / population totale

\*\* 0 à 14 ans + 65 ans et plus / 15 à 64 ans

\*\*\* Nombre de femmes / population totale

\*\*\*\*En % de la population de la même catégorie d'âge

\*\*\*\*\*Taux de participation = Main d'œuvre / population active; taux d'emploi = employés / population active; taux de chômage = non employés / main d'œuvre.

**Sources**

Nunavik: Statistique Canada, Recensement 2006, Profil des communautés consulté le 6 décembre 2010 par Nunivaat.org; Statistics Canada, Census 2006, Aboriginal Population Profile, consulté le 3 décembre 2010 par Nunivaat.org.

Nunatsiavut: Statistique Canada, Recensement 2006, Profil des communautés consulté le 3 décembre 2010 par ArcticStat.org; Statistics Canada, Census 2006, Aboriginal Population Profile, consulté le 6 décembre 2010 par ArcticStat.org.

## Notes

1. Sen, A., *Un nouveau modèle économique. Développement, justice, liberté.* 2003 [1999], Paris: Odile Jacob. 479.
2. Mastny, L., *Coming to terms with the Arctic* World watch, 2000. **13**(1): p. 8.
3. Martin, D., et al., *Drinking water and potential threats to human health in Nunavik : adaptation strategies under climate change conditions* Arctic, 2007. **60**(2): p. 8.
4. Fuzessy, C., *An investigation of teacher role definitions in educating Inuit students in Nunavik* 2002, University of Toronto: Toronto. p. 214.
5. Mount, C.B.J., *Inuit values in adult education : a Nunavik case study* 2001, McGill Univeristy: Montreal. p. 73.
6. Van Wagner, V., et al., *Reclaiming birth, health, and community : midwifery in the Inuit villages of Nunavik, Canada.* Journal of midwifery & women's health, 2007. **52**(4): p. 8.
7. Chabot, M., *Consumption and Standards of Living of the Quebec Inuit: Cultural Permanence and Discontinuities.* The Canadian Review of Sociology and Anthropology/La Revue Canadienne de Sociologie et d'Anthropologie, 2004. **41**(2): p. 24.
8. Chabot, M., *Economic changes, household strategies, and social relations of contemporary Nunavik Inuit* Polar record, 2003. **39**(1): p. 16.
9. Richling, B., *Recent Trends in the Northern Labrador Seal Hunt.* Etudes / Inuit / Studies, 1989. **13**(1): p. 13.
10. Kennedy, J.C. and D.S. Moyer, *People of the bays & headlands: anthropological history & the fate of communities in the unknown Labrador.* Anthropologica, vol. 41, no. 1, pp. 73-75, 1999, 1999. **41**(1): p. 2.
11. Duhaime, G., *L' conomie du Nunavik entre 1983 et 2003.* Recherches sociographiques, 2010. **51**(1-2): p. 97-112.
12. Sen cal, S. and E. O'Sullivan, *Le bien-être des collectivités inuites au Canada* 2006, Indian and Northern Affairs Canada: Ottawa. p. 21.
13. Duhaime, G., *La pauvreté au Nunavik.  tat des connaissances.* . 2009, Québec: Université Laval. 46p.
14. Bjerregaard, P., et al., *Indigenous health in the Arctic : an overview of the circumpolar Inuit population.* Scandinavian journal of public health, 2004. **32**(5): p. 6.
15. Kanatami, T., *Document d'information sur les Inuits et le logement.* 2004, Inuit Tapiriit Kanatami: Ottawa, Canada. p. 13.
16. Young, T.K., *Are the circumpolar Inuit becoming obese?* American journal of human biology, 2007. **19**(2): p. 9.
17. Tester, F.J. and P. McNicoll, *Isumagijaksaq : mindful of the state : social constructions of Inuit suicide* Social science & medicine 2004. **58**(12): p. 12.

18. Dewailly, E. and P. Weihe, *The effects of Arctic pollution on population health in AMAP assessment 2002 : human health in the Arctic* J.C. Hansen, et al., Editors. 2003: Oslo. p. 11.
19. Duhaime, G., N. Bernard, *Arctic Food Security*. 2008, Edmonton: CCI Press. 355p.
20. Duhaime, G.a.A.C., *Economic and Social Conditions of Arctic Regions The Economy of the North* 2008, 2009: p. 11-23.
21. Hamilton, L.C. and O. Otterstad, *Sex Ratio and Community Size: Notes from the Northern Atlantic* Population and Environment, 1998. **20**(1): p. 10.
22. Jenkins, A.L., *Factors influencing the health of Canadian Inuit infants*. 2002, McGill University: Montreal. p. 101.
23. Michalowski, M. and S. Loh, *Projections of the aboriginal populations, Canada, provinces and territories : 2001 to 2017*. 2005, Statistics Canada: Ottawa p. 91.
24. Woodford, M., *Public Servants in Newfoundland and Labrador Speak about Globalization and Public Policy*. Canadian Review of Social Policy, 2005(55): p. 21.